

sionnaires, les Récollets. Pouvons-nous, catholiques, laisser passer inaperçu un tel anniversaire ?

“ Nous avons célébré en 1908 la mémoire impérissable du père de la patrie canadienne, pouvons-nous ne pas glorifier ceux qui ont donné à son œuvre cet élément de vitalité merveilleuse, la foi catholique, qui, avec notre parler français, est notre sauvegarde et notre force ?

“ Ne convient-il pas, n'est-ce pas un devoir pour nous, de nous souvenir, en ce troisième centenaire, de ces vaillants apôtres, de ces ouvriers choisis par la Providence, qui, en 1615, jetèrent, au prix de travaux pénibles et obscurs, les fondements de cet édifice qui s'appelle l'Église canadienne? Les premiers ils furent à la peine, le moment ne serait-il pas venu de les inscrire officiellement au tableau d'honneur de nos gloires nationales ? ”

Ce manifeste souleva l'enthousiasme et obtint le résultat désiré par ses auteurs : fixer l'attention publique sur les anniversaires que 1915 allait rappeler : le troisième centenaire de l'arrivée des Franciscains au Canada et de l'établissement, par eux, de la foi catholique en ce pays.

Au cours d'une réunion de citoyens de Québec à l'Hôtel de ville, un comité fut constitué ayant pour but d'élaborer un programme de solennités dignes de ces glorieux événements.

Ce comité a recueilli les plus distingués comme aussi les plus entières approbations. Les plus hautes autorités religieuses du pays : Son Éminence le Cardinal Bégin et son Excellence le Délégué Apostolique, ont félicité les organisateurs des fêtes du troisième centenaire de la foi au Canada. Le Pape lui-même leur a écrit une lettre autographe par laquelle il approuve leur projet et bénit leurs travaux. Sa Sainteté les loue tout particulièrement de ne pas séparer de l'expression de notre gratitude envers Dieu la manifestation de notre reconnaissance envers les Franciscains nos premiers missionnaires.

A cette fin, le Comité a préparé un programme de fêtes solennelles de trois jours.

Le premier jour est marqué par une cérémonie grandiose et bien significative : la consécration de l'église de nos pre-

miers n

Le de
pontifica
la basilic
notre fo

Le mé
premiers
l'inaugur
le monur

Le soi
Laval, le
des Réco

Le len
fants de

le soir, u

de vie, la
la gracieu
riles des p
et trouve

lutte, de

Telles s
commémor

Il est h
travaillé s
à Québec,
svelte, élé
œuvre qui
l'ouvrier a
capitale.

Il est vi
sa statue,
de Vaucou
venir. Que
l'Europe e

Ce conti
ration du 1

Pourtant